



Homélie de  
Monsieur le Cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**DIMANCHE DE PÂQUES**

*Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec, 27 mars 2016*

**« Témoins et envoyés »**

Très chers frères et sœurs,

« *Le premier jour de la semaine... de grand matin... Marie-Madeleine se rend au tombeau* ». C'est ainsi que débute le récit qui nous est proclamé ce matin. La scène est présentée dans une atmosphère de nouveauté, de fraîcheur, comme un « re-commencement ». On sent que quelque chose de nouveau est en train de se passer.

Trois personnages sont en scène : Marie-Madeleine, Pierre et Jean. Seule Marie-Madeleine, qu'on devine en larmes, parle : « *On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis* », dit-elle aux deux disciples. Aussitôt les deux disciples partent non pas en marchant, mais en courant. On perçoit l'urgence, la hâte, l'empressement à se rendre au tombeau, pour vérifier si ce que leur annonce Marie-Madeleine est bien vrai. Ils veulent constater par eux-mêmes. Dans l'évangile de ce matin, il n'est pas question d'une apparition du Ressuscité, mais uniquement du tombeau vide. Le Pierre présenté dans l'évangile d'aujourd'hui est le même Pierre d'avant les apparitions. Son regard n'est centré que sur le tombeau vide. Médusé, un peu incrédule, il se questionne devant ce qu'il voit. Pierre n'a pas encore fait l'expérience du Ressuscité ; il reste au simple constat des choses.

La Première Lecture entendue tout à l'heure, tirée du Livre des Actes des Apôtres, nous présente un tout autre Pierre, celui d'après les apparitions du Christ ressuscité. Il s'agit d'un discours de Pierre chez le centurion Corneille, un non-Juif, nouvellement converti. C'est une des premières professions de foi de l'Église naissante. L'apparition du Ressuscité a complètement changé la foi

de Pierre. La profession de foi de Pierre est lumineuse. « *À nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts, Il nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que Dieu l'a choisi comme Juge des vivants et des morts* ». L'apparition du Christ ressuscité transfigure la foi de Pierre ; il devient un témoin privilégié de la Bonne Nouvelle. Après avoir vu le Ressuscité de ses yeux vus, après avoir mangé et bu avec lui, Pierre ne peut plus se taire. Sa foi dans le Ressuscité est le fondement, la pierre angulaire de toute sa prédication. Croire en Jésus ressuscité fait de lui un évangéliste, un annonciateur, un messager, un témoin de l'Évangile.

Foi et mission ne font plus qu'un. Dès les débuts de l'Église naissante, l'annonce de l'Évangile est donc essentiellement missionnaire. Pierre croit en la résurrection de son Seigneur et l'annonce en la proclamant.

Le Pierre d'avant les apparitions est un Pierre qui cherche, doute et se questionne. Le Pierre d'après les apparitions est un Pierre hardi, audacieux, fougueux, inventif, que rien ni personne ne peut empêcher de proclamer et de témoigner que celui « *qu'ils ont fait mourir en le pendant au bois du supplice, voici que Dieu l'a ressuscité le troisième jour* ». Pierre passe de l'évidence du tombeau vide à la certitude de la présence du Christ ressuscité. Pierre passe de l'extériorité à l'intériorité, de la tête au cœur. Le tombeau vide fait place à la Présence Réelle, agissante, vivifiante du Christ ressuscité. Le tombeau est vide, mais le Crucifié qui y était est plus Vivant qu'avant.

Dans ses lettres, saint Paul développe d'une manière vertigineuse la proclamation de foi de Pierre. C'est ce que nous constatons dans la Deuxième Lecture d'aujourd'hui. Saint Paul nous associe à l'expérience de la résurrection du Christ. Tel est le génie de saint Paul. La résurrection n'est pas un événement du passé. Non ! Il le dit expressément : « *Vous êtes morts avec le Christ... vous êtes ressuscités avec le Christ, et votre vie reste cachée en Dieu* ».

En cette Année Sainte du Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde, la fête de Pâques revêt une couleur particulière. Pour reprendre la magnifique expression de saint Paul, depuis le matin de la résurrection, notre vie est cachée en Dieu. Dans le tombeau, Jésus est resté caché dans le secret de son Père trois jours et trois nuits. Il y a porté sur lui et en lui les ténèbres et les tourments de notre monde. Trois jours et trois nuits où il a porté sur lui et en lui toutes nos misères, nos faiblesses, nos infidélités. Trois jours et trois nuits dans le cœur de la terre, pour épouser toutes les fragilités et les incohérences du monde, et les transfigurer en lumière. Trois jours et trois nuits pour élever et signifier toutes les réalités d'ici-bas, même les plus déroutantes et les plus incompréhensibles. Trois jours et trois nuits où Jésus a présenté à son Père toutes les bassesses du monde d'aujourd'hui et de toujours, pour qu'il les pardonne et les transforme dans son Amour. Trois jours et trois nuits où Jésus a porté sur lui toutes les formes de morts virtuelles, possibles et impossibles, pour les présenter à son Père et les unir à son œuvre de vie et de salut.

Quelque part en Palestine, le tombeau est toujours vide, mais celui qui y reposait continue de vivre et de sauver le monde. La pierre du tombeau n'a pu résister à la toute-puissance du Père qui, en ressuscitant son Fils, a répandu et fait éclater sa miséricorde « *tous les jours, jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28-20). « *Source d'eau jaillissant en vie éternelle* » (Jn 4, 14). Quel message encourageant nous lance la Parole de Dieu d'aujourd'hui ! Tout ne tourne pas rond sur notre planète. Tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais, depuis le grand matin de Pâques, rien ne se vit jamais pour rien. La vie de Dieu habite et continue de féconder notre monde.

En ces temps de grands bouleversements, de grandes migrations, de grands changements climatiques, Pâques nous invite à lever les yeux pour rejoindre ce qui se cache au fond des choses. Même si nous sommes déroutés, désenchantés par tout ce qui se passe autour de nous, ne nous laissons pas voler l'espérance. Au bout de tous les chemins, le Ressuscité nous attend. Aujourd'hui encore, à travers nous, Pierre et l'autre disciple courent ensemble vers le tombeau. Toute notre vie est une course, une sortie, une invitation à dépasser ce qui se voit, pour rejoindre ce qui ne se voit pas.

Christ est Vivant ! Christ est Ressuscité ! Telle est notre foi ! Telle est aujourd'hui et pour toujours la joie de l'Église ! Amen !